

65

PRÉSENTATIONS DES MÉMOIRES ET OPINIONS

Mme NADIA GAGNON

Citoyenne

70

LA PRÉSIDENTE :

75

Sans plus tarder, accueillons notre première intervenante. Donc, madame Francine Grenier. Pardon, madame Nadia Gagnon. Bonjour. Je vous rappelle que vous disposez de 10 minutes pour exposer votre opinion. Et je vous aviserai lorsqu'il restera 2 minutes. Ensuite, je disposerai de 10 minutes pour vous poser des questions. Sachez que nous avons lu votre mémoire. Et nous vous écoutons.

80

Mme NADIA GAGNON :

Alors, bonjour. Tout d'abord, je vais m'excuser pour ma voix qui n'est pas du tout radiophonique. J'ai plein d'autres belles qualités, je vous promets.

85

Alors, allons-y. Pour débiter, comme vous n'avez pas eu encore mon mémoire, je vais me présenter. Je vais donner quelques informations pertinentes à mon sujet. Alors, je m'appelle Nadia Gagnon, j'ai 44 ans et je suis maman de quatre garçons. Je suis commerçante sur la Wellington depuis 10 ans et j'habite Verdun depuis 9 ans. Je porterai donc deux chapeaux ce soir.

90

LA PRÉSIDENTE :

D'accord.

95

Mme NADIA GAGNON :

100 Pour mon commerce, je vais commencer comme ça, ce sera passé. La piétonnisation estivale change indéniablement le visage de ma clientèle. Je ne peux pas dire si c'est favorable ou non, mais je peux dire qu'elle a ses points positifs : beaucoup de touristes, meilleure visibilité du commerce parce que les gens ont le temps de marcher et de prendre le temps de regarder, et des points négatifs : achats plus petits, perte de certains clients clés qui font des plus gros achats. Donc, sur ce point, je serai solidaire avec mes collègues commerçants et je me rangerai derrière eux.

105 Alors, je réponds à la question : suis-je pour une piétonnisation à l'année de notre chère Wellington? Utopiquement, peut-être. Réalistement, non.

110 Je vais vous donner maintenant quelques arguments que j'ai notés. Alors, je trouve que le plus important, c'est le milieu de vie. Malheureusement, je crois qu'une piétonnisation à l'année briserait totalement le fragile équilibre entre un milieu de vie et une destination d'une artère commerciale. Le mix commercial est essentiel et crucial pour maintenir cet équilibre.

115 Juste pour vous donner un exemple, je n'irai pas beaucoup dans les chiffres aujourd'hui, même si j'ai un esprit très, très mathématique, mais c'est plate, donc je vais plutôt y aller avec le cœur et l'esprit. Mais quand même, sachez qu'en 2019, la Wellington comptait 51 restaurants et que maintenant, en 2024, on peut en compter un peu plus de 80, ce qui contribue malheureusement défavorablement au milieu de vie et remet un petit peu plus en haut la destination pour les gens qui veulent venir essayer de la nouvelle restauration.

120 Alors, en tant que citoyenne, je tiens beaucoup, beaucoup à mes petits commerces de proximité. Mon disquaire, ma fromagerie, ma librairie, ma boutique de magie, ma fruiterie, pour ne nommer que ceux-là. Le sentiment d'appartenance est fort grâce à tous ces petits commerces. Je les visite absolument tous les jours. En tant que commerçante, je suis sensible aux enjeux « de vie ou de mort *slash* fermeture » qu'une piétonnisation prolongée pourrait avoir comme conséquences pour plusieurs d'entre eux. Je ferai ici référence à un de mes films préférés et la demoiselle qui connaît bien Astérix et Obélix : « Pas de commerçants, pas de rue commerciale. Pas de rue

125

commerciale, pas de piétonnisation. Pas de piétonnisation, pas de palais. Pas de palais, pas de palais. » Voilà.

130

Ensuite, je passerai au prochain point qui est la pertinence et la faisabilité. Je reste vraiment à être convaincue par rapport à ces deux choses-là. Je me questionne fortement sur la pertinence de fermer une artère commerciale aux véhicules en plein hiver. Quel serait le but d'autant de déploiement d'efforts et de ressources? Parce que je crois sincèrement que les coûts d'un tel projet seraient faramineux versus le bien-être et les avantages qu'on pourrait en retirer. Disons que je reste à convaincre. Aussi, j'envisage très mal la faisabilité d'un tel projet si nous prenons en compte notre climat, les longs tronçons sans ruelle entre Hickson et le boulevard LaSalle, ni accès pour les livraisons et le nombre incalculable d'heures d'entretien que cela demanderait pour que ça reste sécuritaire.

135

140

J'ai presque fini. Je me rendrai maintenant à l'accès pour tous. Dans mon cœur et dans mon esprit, je suis vraiment une grande socialiste, puis j'aime que tout le monde puisse avoir les mêmes... – comment je pourrais dire? – les mêmes chances, disons, sous toutes les formes. Donc, pensons à un moment aux citoyens qui préfèrent le confort de leur voiture pour magasiner des choses plus lourdes, exemple : litière, grand sac de nourriture ou tout autre article lourd, ou aux citoyens qui sont à mobilité réduite et qui doivent se rendre à des rendez-vous importants sur la rue, dentistes, ostéopathes, *et caetera*. Il n'existe en ce moment aucun transport alternatif pour eux. Selon moi, nous devons penser aux moyens de déplacement alternatifs avant d'aller de l'avant dans une démarche comme celle d'une piétonnisation prolongée.

145

150

Et je vais conclure. Alors, je suis très heureuse d'avoir l'opportunité de m'exprimer sur un sujet qui me tient beaucoup à cœur, la vitalité de notre rue commerciale. Parce que je ne veux pas juste chialer pour chialer. Sans avoir des suggestions ou des idées de rechange, je vais terminer par une petite liste de possibilités alternatives sur lesquelles nous pourrions éventuellement nous pencher : un prolongement de la piétonnisation, oui, peut-être, de mai à octobre. La grande finale, pourquoi pas, la Well Hantée le 31 octobre? Peut-être une place publique à l'année? Des trottoirs améliorés et mieux aménagés. Revoir un peu l'espace urbain qu'on pourrait gagner en mettant peut-être la Well juste d'un sens unique ou quoi que ce soit. Est-ce que j'ai parlé de la Well Hantée? Et un nouvel événement hivernal éphémère peut-être?

155

160

Alors, ceci conclut mon petit joli mémoire. Merci beaucoup de m'avoir écoutée.

LA PRÉSIDENTE :

Merci de ce témoignage. Donc, je vais y aller avec quelques questions de mon côté.

165

Mme NADIA GAGNON :

Oui.

170

LA PRÉSIDENTE :

Vous avez parlé de la fragilité de... comme espace de destination par rapport à la proximité.

Mme NADIA GAGNON :

175

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

180

Parlez-moi donc un peu des difficultés que vous voyez.

Mme NADIA GAGNON :

185

Bien sûr. En fait, ce que je vois déjà depuis quelques années, avec les prix des loyers qui montent, avec l'inflation, avec tout ce qui se passe, la conjoncture actuelle, malheureusement, des petits commerces comme nous... je vais prendre exemple sur nous parce que c'est vraiment un des bons exemples que j'ai. Nous ne sommes pas de grandes chaînes. On n'a pas d'énormes moyens. Si mon loyer augmente, si la rue devient piétonne à l'année, c'est comme si on va perdre des petits... Puis pour avoir parlé avec beaucoup, beaucoup d'autres commerçants, beaucoup, beaucoup ne pourront pas passer à travers quelque chose comme ça. Et les seuls qui pourront venir s'installer seront des restaurants, des Sushi Shop, des grandes chaînes qui ont un petit peu plus de moyens.

190

195 Et moi, en tant que citoyenne, maintenant, je porte ce chapeau-là, je magazine tout sur ma Wellington, tout. J'ai un grand, grand sentiment d'appartenance à mes petits commerces à moi qui, malheureusement, ne pourront pas continuer à fleurir si le mix commercial n'est pas maintenu pour toutes sortes de raisons, mais souvent des raisons malheureusement de coûts de loyer beaucoup trop élevés et de gens qui ne peuvent plus se déplacer jusqu'à votre commerce pour faire leurs achats ou quoi que ce soit.

200 Donc, la mixité commerciale, je trouve que c'est ce qui fait la beauté de notre rue. On a des Dollarama et on a aussi des magasins qui sont vraiment plus uniques et qui ont une saveur un petit peu plus particulière, mais qui aussi coûtent plus cher. Voilà.

LA PRÉSIDENTE :

205 En fait, on a eu divers échanges, et il semblerait qu'en ce moment, la mixité au niveau de la restauration soit un bon équilibre. O.K.? Donc, vos craintes sont que la quantité de restaurants augmente encore?

Mme NADIA GAGNON :

210 Peut-être pas nécessairement juste la quantité de restaurants, mais disons, au lieu d'avoir une petite fromagerie. Tiens, je vais prendre l'exemple de Copette. Au lieu d'avoir une petite fromagerie, Copette, qui est installée là depuis longtemps, qui connaît tout bien son monde, que malheureusement, elle ne soit plus capable de payer le loyer qui augmente énormément, puis que bien, tout d'un coup, ça soit une chaîne qui vienne s'installer à la place. Donc, pas nécessairement les restaurants, mais les petits trucs de spécialité qui sont un petit peu plus difficiles à garder en vie, disons.

LA PRÉSIDENTE :

220 Donc, pourriez-vous nous faire une image de qu'est-ce que vous voyez s'il y avait des grandes chaînes qui remplaceraient les petits commerces?

Mme NADIA GAGNON :

225

Je me sentirais moins dans mon petit village. Je me sentirais moins... J'aime pouvoir encourager des gens que je connais. Je vais dire ça. Puis j'habite à Verdun depuis presque 10 ans maintenant, puis j'ai l'impression de connaître tout le monde. Je ne peux pas me promener sur la Wellington sans sourire constamment parce qu'il y a plein de gens que je rencontre, que je connais, autant parce qu'ils viennent dans mon commerce que moi, je fréquente leur commerce. Puis c'est ce qui fait l'authenticité et l'unicité de la rue Wellington en ce moment puis de Verdun en général. Puis oui, j'ai vraiment une certaine crainte que ça se perde.

230

LA PRÉSIDENTE :

235

Et votre commerce, c'est un restaurant?

Mme NADIA GAGNON :

240

C'est une épicerie spécialisée.

LA PRÉSIDENTE :

245

C'est une épicerie. O.K. Je peux vous demander lequel?

Mme NADIA GAGNON :

250

C'est le Maltéhops.

LA PRÉSIDENTE :

Maltéhops. O.K. Vous avez également parlé de plusieurs idées, dont la Well Hantée. Parlez-nous un peu, qu'est-ce que vous envisagez? Vous avez parlé de la Well Hantée et différentes activités. Et vous avez parlé de la question d'une place publique.

255

Mme NADIA GAGNON :

260 Oui. Oui. C'est des idées comme ça, disons. J'aime beaucoup avoir d'autres options et ne pas
juste mettre un nom définitif aux idées que les gens peuvent avoir. Mais la Well Hantée... Dans mon
commerce, c'est l'Halloween à l'année. C'est ma fête préférée. C'est la fête préférée de mon conjoint
aussi qui est propriétaire du Maltéhops. Et puis, nous, à chaque année, on sort dehors, mais on sort
dehors sur le trottoir pour l'Halloween. On sort des marionnettes, on sort des squelettes, on sort des
cercueils. On se déguise et c'est vraiment...

265 Puis au dernier AGA de la SDC Wellington, j'ai lancé l'idée comme ça de peut-être avoir une
petite Well Hantée où on pourrait vraiment... où les commerçants pourraient sortir puis se déguiser
puis donner des bonbons aux enfants et avoir un espace sécuritaire pour les enfants aussi, comme
les ruelles peuvent l'offrir aussi. Puis la place publique, ça va de soi, en avant de l'église ou sur le
côté de l'église, quelque chose qui est permanent puis qui change de visage à chaque saison. Voilà.

270

LA PRÉSIDENTE :

Intéressant. Et pour votre commerce à vous, vous parlez... vous avez eu une baisse de ventes
durant la piétonnisation estivale?

275

Mme NADIA GAGNON :

C'est dur à déterminer parce que la piétonnisation est arrivée en même temps que la
pandémie.

280

LA PRÉSIDENTE :

En effet.

285

Mme NADIA GAGNON :

290 Et la première année, on était les seuls à être ouverts. Donc, clairement que la première année
de la piétonnisation, mais ça n'avait pas vraiment rapport. Je n'ai pas de comparatif. Tout ce que je
remarque, c'est que les paniers sont plus petits. Les gens font des achats moins gros. J'ai une
visibilité autre, qui est peut-être plus améliorée en marchant qu'en passant en voiture. Mais souvent,
c'est des achats de touristes qui vont venir une fois ou deux et qui vont repartir. Donc, c'est vraiment...
295 je ne peux pas... je suis neutre là-dessus, je ne le sais pas. Je n'arrive pas à comparer.

LA PRÉSIDENTE :

300 Et est-ce que les achats de touristes semblent différents des achats des résidents locaux?

Mme NADIA GAGNON :

Oui.

305 **LA PRÉSIDENTE :**

Comment?

Mme NADIA GAGNON :

310 En quantité et en qualité et en... Ils sont prêts à essayer beaucoup de... beaucoup de choses
encore. Comme nous, il y a cinq, six ans, quand la microbrasserie a explosé puis qu'il y a toutes
sortes de saveurs qui sortaient. Oui.

315 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K. Vous avez également donné l'idée de rendre la rue Wellington à sens unique.

320

Mme NADIA GAGNON :

Oui.

325

LA PRÉSIDENTE :

Parlez-moi donc de votre idée.

330

Mme NADIA GAGNON :

Oui. Pourquoi pas? Un peu à la manière de la Plaza Saint-Hubert, le sens unique avec des stationnements que d'un côté puis des trottoirs améliorés. Mon Dieu que les trottoirs font dur sur la Wellington. Ça serait tellement... Ça serait une belle place où mettre de l'argent, je trouve, mais c'est mon opinion personnelle.

335

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Et donc, dans ce cas-là, est-ce que vous voyez plus de stationnements avec un sens unique?

340

Mme NADIA GAGNON :

Non, au contraire. Je verrais des stationnements seulement d'un côté pour qu'on puisse justement agrandir un peu les trottoirs puis aérer l'espace où les gens peuvent marcher.

345

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Dernière question, parce que je vais manquer de temps. Votre commerce, il est situé où exactement par rapport aux coins de rue?

350

Mme NADIA GAGNON :

Oui. Nous, on est entre la 3e et la 4e avenue.

355

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Avez-vous accès à une ruelle à l'arrière?

360

Mme NADIA GAGNON :

Oh, que oui. Une magnifique et grande ruelle avec un stationnement de la Ville juste derrière.

LA PRÉSIDENTE :

365

O.K. Donc, ça facilite les livraisons?

Mme NADIA GAGNON :

370

Pour nous, oui.

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

375

Mme NADIA GAGNON :

Totalement. Je ne suis pas... j'ai la chance de ne pas être entre Hickson et... Oui, je sais que pour eux, c'est vraiment très, très compliqué.

380

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Bien, je vous remercie beaucoup.

Mme NADIA GAGNON :

385

Merci à vous.

LA PRÉSIDENTE :

Merci.

390

Mme FRANCINE GRENIER
Citoyenne

395

LA PRÉSIDENTE :

Bonjour, Madame Grenier. Donc, je vous rappelle que vous disposez de 10 minutes pour exposer votre opinion. Et je vous aviserai lorsqu'il restera 2 minutes. Ensuite, je disposerai de 10 minutes pour vous poser des questions. Sachez que nous avons lu votre mémoire, et nous vous écoutons.

400

Mme FRANCINE GRENIER :

D'accord. Bonsoir. Mon nom est Francine Grenier. Je suis née à Verdun. Mais quand je me suis mariée, on s'est en allé sur la Rive-Sud, et j'avais toujours le désir de revenir à Verdun. Alors, à l'âge de 64 ans, je suis revenue à Verdun.

405

Je suis une citoyenne septuagénaire préoccupée par la qualité de vie dans notre quartier. Mon objectif est de défendre les droits des aînés et des personnes vulnérables.

410

Améliorer la ville ne doit pas se faire au détriment de ses citoyens. Ces décisions manquent d'empathie et considération. La piétonnisation de la rue Wellington va au-delà d'une simple transformation urbaine. Elle soulève des questions sur les priorités de la Ville de Verdun, comme la crise du logement et les infrastructures essentielles.

415